



Faciliter les transitions dans l'accueil et l'éducation des enfants

Une coopération entre *pro enfance* et *kibesuisse*

La publication «Faciliter les transitions dans l'accueil et l'éducation des enfants» offre un aperçu des connaissances les plus actuelles dans ce domaine et présente à travers neuf exemples de pratiques différentes possibilités d'aménager le quotidien des enfants, des familles et des professionnel-le-s. Un film tourné avec des tout-petits dans

une structure d'accueil complète le propos en illustrant les enjeux concrets de la thématique.

La brochure est disponible en français et en allemand au prix de CHF 11.- (port en sus). Elle peut être commandée auprès de *pro enfance* ou téléchargé sur www.proenfance.ch

Faciliter les transitions dans l'accueil et l'éducation des enfants

En Suisse, l'accueil et l'éducation des enfants de 0 à 12 ans sont confiés à une multitude d'instances très hétérogènes. Il en résulte de nombreuses transitions appelant une organisation particulièrement attentive, que ce soit entre les différents lieux d'accueil pré- et parascolaires, au moment d'entrer à l'école ou lors du passage à un nouveau degré d'enseignement.

« Il arrive qu'un enfant passe une journée dans une famille d'accueil, le lendemain chez la voisine et le surlendemain à la maison avec sa maman. »



Esther Hartmann,
formatrice pour *kibesuisse*

Les adultes ne perçoivent pas toujours les défis que les transitions représentent du point de vue des enfants : passer d'un lieu à l'autre, être confié successivement à des personnes très différentes, faire à chaque fois connaissance de nouveaux visages, cela force les enfants à s'adapter quasi quotidiennement à des situations inédites et à réajuster leurs repères. Ils en retirent de nombreux bénéfices, mais il ne faut pas sous-estimer les difficultés qu'ils rencontrent.

« Les ruptures et les transitions impliquent plusieurs acteurs et institutions et doivent donc être conceptualisées, aménagées et gérées de manière coordonnée. »



Veronika Neruda,
responsable du domaine Famille et société, CDAS

« Les transitions sont toujours tributaires de l'agencement du système d'accueil et d'éducation. Nous parlons bien d'effets structurels. On constate aujourd'hui une segmentation de l'offre, qui cible les 0-4 ans, les 5-6 ans, les 7-12 ans, etc. On crée ainsi des transitions qui ne sont pas du tout nécessaires. »



Sascha Neumann,
professeur à l'Université du Luxembourg, anciennement professeur à l'Université de Fribourg

S'il serait erroné de considérer les transitions uniquement sous l'angle du déficit en niant leurs vertus pédagogiques, il est cependant souhaitable de dégager des ressources pour soutenir les enfants dans ces moments critiques de leur développement.

« L'échange d'informations et la collaboration entre les différents niveaux sont très importants pour éviter que chacun réinvente la roue dans son coin. »



Tania Ogay,
professeure à l'Université de Fribourg

Afin que les transitions se déroulent de manière harmonieuse pour les enfants et leur famille, il est indispensable que toutes les personnes qui les accompagnent au quotidien soient conscientes des enjeux et coordonnent étroitement leur action autour d'une même vision de ce qui est bon pour eux.



Un peu partout en Suisse, des acteurs du champ de l'accueil et de l'éducation des enfants se mobilisent pour faciliter les transitions. Le système fédéraliste favorise des solutions décentralisées, issues du terrain, bien adaptées aux différents contextes. Il peut s'agir d'accompagner les transitions sur le plan pédagogique, de rapprocher les écoles et les structures d'accueil (voire de les réunir sous un seul toit), de les doter d'une même direction politique, de sensibiliser les professionnel·le·s à l'importance du travail en réseau, de les former à une vision globale de l'enfance incluant les familles, de coordonner les différentes formes d'accueil en fonction des besoins des parents, etc. Cette thématique mérite cependant d'être abordée dans une perspective globale, supracantonale, d'une part parce que les échanges de pratiques ont un effet démultiplicateur, d'autre part parce qu'une politique nationale de l'enfance est souhaitable pour garantir la cohérence et la pérennité des initiatives locales.